

# Rio Tinto "admet une violation de tampon"

## Publiée 8 Avril 2019 : The Ecologist

[https://theecologist.org/2019/apr/09/rio-tinto-admits-buffer-breach?fbclid=IwAR1QX2e4PwbDoSXWua1-yQeKWUmmwjhBdDOxZy\\_yzpxk6-VIaThz4AAuEhk](https://theecologist.org/2019/apr/09/rio-tinto-admits-buffer-breach?fbclid=IwAR1QX2e4PwbDoSXWua1-yQeKWUmmwjhBdDOxZy_yzpxk6-VIaThz4AAuEhk)

Rio Tinto a finalement admis que son opérateur local QIT Minerals Madagascar (QMM) avait violé une zone tampon environnementale sur son site de Mandena.

Rio Tinto (RT) a enfin communiqué [un rapport](#) issu d'une enquête sur le terrain dans laquelle la société concède que son partenaire, les activités minières de QIT Minerals Madagascar (QMM), se sont étendues dans le lac Besaroy, lors de la construction de son "berme".

Une violation de la zone tampon a été signalée pour la première fois dans [The Ecologist en 2017](#) et une étude sur l'étendue de la violation commandée par Andrew Lees Trust (ALT UK) a été [publiée en 2018](#). RT a promis à l'ALT UK d'octobre dernier de partager ses propres conclusions après leur investigation interne.

### Résidus miniers

La berme a été mise en place pour empêcher les déchets miniers de pénétrer dans les lacs et les voies navigables adjacentes. La société admet que cette berme a été construite en utilisant des résidus miniers (mine tailings).

Les résidus miniers contiennent de la monazite, qui contient des radionucléides (uranium 238 et thorium 232). En conséquence, selon Rio Tinto / QMM les résidus miniers seraient normalement enfouis à une profondeur d'environ 15 m (Swanson, 2019).

Le fait que les résidus miniers ont été utilisés pour la construction en surface de la berme où la brèche s'est produite signifie qu'ils ont pénétré dans le lac Besaroy adjacent, avec le risque d'effets toxiques sur les sources d'eau locales.

### Les accidents arrivent

Rio Tinto / QMM affirme que la violation était un «événement non intentionnel». Un accident sous un autre nom nécessite une attention sérieuse et, le cas échéant, des mesures correctives.

Le rapport de Rio Tinto est arrivée juste avant la publication de [l'étude indépendante sur la radioactivité](#) réalisée par Andrew Lees Trust, dirigée par le [Dr Stella Swanson](#), spécialiste de la radioactivité possédant plus de 35 années d'expérience dans le secteur.

En utilisant les seules données disponibles de QMM, l'étude de Swanson a identifié des niveaux d'uranium dans l'eau locale jusqu'à 50 fois supérieurs aux recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé (WHO) concernant la qualité de l'eau potable, à certains endroits.

Dans sa [réponse aux conclusions de cet rapport](#), Rio Tinto / QMM affirme que l'eau présente des «niveaux naturellement élevés d'uranium» en raison des [niveaux élevés de rayonnement](#) de fond préexistants dans la région.

Cependant, les données sont insuffisantes pour clarifier ce qu'est le niveau de fond naturel et ce qui est lié au QMM, afin de justifier leur assertion.

En effet, l'examen de Swanson met en évidence de graves défaillances dans la surveillance des radionucléides dans l'environnement par QMM, et l'incertitude qui en résulte est suffisante pour «déclencher une enquête supplémentaire».

Selon l'étude de Swanson, le manque de surveillance des voies d'ingestion telles que l'eau, le sol et le poisson chez QMM sont «inacceptable».

### **Impacts directs**

L'objectif de la zone tampon est de protéger les voies navigables locales des effets néfastes de l'activité minière; toute infraction peut avoir un impact direct sur les populations locales.

Environ 15 000 personnes vivent autour du site de la mine de Mandena et, selon les données disponibles, seul un quart des ménages de la région de Mandena auraient accès à de l'eau potable en 2009 (ATW 2009).

Cela signifie qu'une proportion non négligeable de la population prélève de l'eau directement dans des masses d'eau non traitées.

Les habitants des zones rurales d'Anosy dépendent entièrement des ressources naturelles locales pour leur survie et leurs moyens de subsistance. Les voies navigables et les lacs à côté de la mine sont également utilisés pour la pêche, le lavage et la cueillette de roseaux pour le tissage.

Par conséquent, plutôt que de laisser de côté les préoccupations concernant les niveaux d'uranium dans l'eau, le rapport de Swanson souligne la nécessité d'identifier et de gérer la source de toxicité.

Il encourage également Rio Tinto / QMM à fournir de l'eau potable aux populations locales des communautés situées autour du site minier.

### **Population locale**

Cette recommandation intervient à un moment où la société civile d'Anosy s'inquiète pour l'eau potable et fait pression pour elle.

Suite à [une couverture télévisée locale](#) en janvier faisant état de la présence de poissons morts dans le lac Ambavarano, adjacent au lac Besaroy et à la mine QMM, une plate-forme de la société civile locale a exigé une analyse de l'eau par le Centre Nationale de Recherche pour l'Environnement (CNRE), un organisme national Ministère de la recherche scientifique.

Selon des sources locales, une réunion s'est tenue le 4 avril pour divulguer les résultats de la recherche, mais n'a pas été annoncée ouvertement. Certaines sections locales ayant assisté à la réunion ont trouvé la présentation «très scientifique» et difficile à comprendre, et les documents n'ont pas été partagés.

La présentation du CNRE incluait des recommandations pour davantage de surveillance de l'eau, y compris une surveillance «rigoureuse» du niveau de concentration de métaux lourds dans le bassin minier, ce qui pourrait avoir un impact sur le milieu local.

Parallèlement, la plate-forme de [la société civile a demandé](#) au président malgache, Andry Rajoelina, d'assurer l'eau potable, conformément à ses promesses électorales.

QMM a installé des pompes de l'eau potable dans d'autres villages pour les villageois touchés par les mines (par exemple, ceux déplacés par la construction du port pour l'exportation de minéraux de QMM), mais pas ceux les plus immédiatement affectés par la mine elle-même.

### **Agenda de durabilité**

L'approvisionnement en sources d'eau potable conforme au programme de développement durable et aux objectifs de Rio Tinto / QMM, ainsi qu'à la réalisation des objectifs de développement durable des Nations Unies (SDGs).

Egalement pour l'exigence d'un engagement efficace avec les communautés locales.

Parallèlement à ses recommandations pour améliorer la surveillance de la radioactivité, le Trust soutient la demande de Swanson en matière de communications robustes sur la radioactivité au niveau communautaire.

Les conseils avisés de Swanson, accompagnés d'un document consultatif du Trust, ont donné à Rio Tinto des indications sur la manière de relever ce défi; une surveillance communautaire participative de la qualité de l'eau a également été suggérée.

La surveillance de la communauté est conforme aux directives du Conseil International des Mines et Métaux (CIMM) sur les meilleures pratiques pour une industrie qui ne se contente pas de bien faire, mais de « faire bien ».

Jusqu'à présent, Rio Tinto / QMM n'a pris aucun engagement concernant la fourniture d'eau potable salubre aux communautés situées à proximité du site de Mandena.

### **Réglementation environnementale**

Dans le même temps, il semble que la société ne fera l'objet d'aucune sanction en cas d'infraction à la zone tampon.

Selon Rio Tinto / QMM, l'Office National de l'Environnement (ONE), l'organisme de réglementation de l'environnement de Madagascar, a déterminé que la violation de la zone tampon par QMM était «négligeable».

Ce statut ne reconnaît pas que la violation enfreint les accords légaux passés avec l'État malgache, les lois nationales protégeant le domaine public (les masses d'eau, par exemple) et le risque d'exposer les cours d'eau locaux aux radionucléides des résidus miniers de QMM.

En revanche, lorsque les habitants sont descendus dans les rues en 2018 pour protester contre l'indemnisation insuffisante de QMM pour leurs terres et leurs moyens de subsistance perdus, et ont bloqué les routes d'accès au site minier, la réponse de QMM a été d'engager des poursuites judiciaires, entraînant l'emprisonnement de manifestants (CRAAD- OI & TANY, 2018).

Il est difficile d'éviter la conclusion [qu'il n'y a pas d'égalité de traitement à Anosy](#).

## **Longtemps attendu**

Rio Tinto / QMM a déclaré aux citoyens d'Anosy pendant plus de vingt ans que la mine ne présentait aucun risque de radioactivité.

Jean-Sebastian Jacques, PDG de Rio Tinto 2017, a déclaré: «L'eau est surveillée en permanence et aucune pollution n'a été constatée. QMM surveille également la radioactivité ».

Dans un courriel de juillet 2017, Rio Tinto a déclaré au Andrew Lees Trust que: «Les évaluations et la surveillance des risques des minéraux ont toujours indiqué qu'ils (l'uranium et le thorium) existaient dans l'environnement à des concentrations qui sont des ordres de grandeur inférieurs à tout niveau prouvé scientifiquement des risques."

Rio Tinto / QMM n'a pas encore fourni les données suffisantes pour étayer ses affirmations, même si on s'attend à ce que les doses supplémentaires destinées au public soient conformes aux limites d'exposition internationales de 1 mSv / an.

L'étude de Swanson concluait: «Les données sont insuffisantes pour tirer des conclusions fiables à cet égard, en particulier en ce qui concerne l'ingestion. La voie d'inhalation de poussières peut également contribuer à une part importante de la dose supplémentaire totale. "

## **Améliorer les norms**

Rio Tinto a engagé QMM dans un plan d'action visant à vérifier la conception de la berme et à remédier à toute lacune dans sa conception avant la fin de 2019. Il s'est également engagé à mener une nouvelle étude sur la radioactivité en 2019, conformément aux recommandations de Swanson.

Il doit maintenant améliorer les pratiques et les systèmes de surveillance de la radioactivité dans l'environnement local, conformément aux normes internationales.

Dans le même temps, QMM doit créer un climat de confiance avec les populations locales par le biais de communications ouvertes et en démontrant qu'il gère efficacement les voies de la radioactivité de la mine.

QMM a également l'opportunité de commencer à travailler avec des experts locaux et internationaux de l'eau pour répondre immédiatement au besoin d'eau potable de ses communautés les plus proches autour du site de Mandena.

Ces leçons et améliorations doivent sûrement s'appliquer si la mine s'agrandit à Sainte-Luce et à Petriky au cours des trente prochaines années.

## **Cet auteur**

Yvonne Orenge est une spécialiste des communications indépendante et directrice de [Andrew Lees Trust](#), une organisation caritative britannique créée à la suite du décès de son homologue à Madagascar en 1994. Yvonne suit l'évolution du projet QMM de Rio Tinto depuis plus de 20 ans.